



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Direction de la sécurité et de la justice DSJ
Sicherheits- und Justizdirektion SJD

Grand-Rue 27, 1701 Fribourg

T +41 26 305 14 03, F +41 26 305 14 08
www.fr.ch/dsj

7 mars 2013, 10h, Fribourg

Seules les paroles prononcées font foi!

Colloque de la Conférence suisse des services spécialisés dans l'intégration

Allocution de M. Erwin Jutzet, Conseiller d'Etat

Sehr geehrter Herr Präsident der Schweizerischen Konferenz der Fachstellen für Integration,
Monsieur l'ancien Conseiller d'Etat,
Mesdames et Messieurs les élus communaux,
Madame la Directrice de l'Ecole professionnelle artisanale et industrielle,
Sehr geehrte Vertreterinnen und Vertreter des Bundesamtes für Migration,
Sehr geehrte Vertreterinnen und Vertreter der kantonalen und kommunalen Fachstellen für
Integration,
Sehr geehrte Damen und Herren, Mesdames et Messieurs,

Es ist mir eine grosse Freude, Sie in Freiburg willkommen zu heissen und Ihnen die herzlichen Grüsse des Staatsrates zu überbringen. Es ist für unseren Kanton eine grosse Ehre, Vertreterinnen und Vertreter aus der ganzen Schweiz an dieser Fachtagung empfangen zu dürfen, umso mehr als Sie kantonale und kommunale Verantwortliche eines Bereichs sind, der uns besonders am Herzen liegt: jenem der Integration.

Die Erhaltung und Stärkung des sozialen Zusammenhalts ist einer der Leitgedanken, auf die sich die Tätigkeit des Freiburger Staatsrates seit Jahren stützt. Woher kommt diese besondere Sensibilität für den sozialen Zusammenhalt als Priorität der Regierungstätigkeit? Vielleicht daher, dass sich die Freiburgerinnen und Freiburger noch gut an die nicht allzu ferne Zeit erinnern, als die Freiburger Gesellschaft noch so traditionell war, dass ihr Zusammenhalt selbstverständlich war. Aber vielleicht auch daher, dass wir als zweisprachiger Kanton immer die Aufgabe hatten, für den Zusammenhalt der beiden Sprachgemeinschaften zu sorgen. Nicht nur durch die Gewährleistung ihrer Ko-Existenz, sondern auch durch die Förderung der gegenseitigen Verflechtung, die hier in der Stadt Freiburg, namentlich in der Unterstadt, besonders lebendig ist.

Dans notre esprit, l'intégration des migrantes et des migrants constitue un aspect primordial de cet objectif de cohésion sociale. Durant de nombreuses décennies, Fribourg a été une terre d'émigration. Nombreux étaient les Fribourgeois qui fuyaient leur terre trop peu nourricière pour tenter leur chance au-delà des mers. Les communautés fribourgeoises qui sont encore bien vivantes en Amérique latine témoignent de ce passé, que ce soit à Nova Friburgo, au Brésil, ou à Baradero, en Argentine. Mais sans aller aussi loin, la forte présence de Fribourgeois d'origine à Genève ou à Lausanne révèle que nombre d'entre nous devaient s'expatrier pour trouver du travail, pour trouver tout simplement une place stable dans la société. Que ce soit au Brésil ou à Lausanne, les Fribourgeois ont été accueillis. On leur a fait une place. On les a laissés contribuer à la construction d'une société renforcée et plus diverse.

C'est dire que le canton de Fribourg attache aujourd'hui une grande importance à sa politique d'intégration. Dans le contexte actuel de rapide expansion démographique et de mutation sociologique de la population fribourgeoise, l'intégration est un rouage fondamental de notre volonté de renforcer la cohésion sociale. Je parle bien sûr de l'intégration des migrantes et migrants « traditionnels », issus d'autres cultures proches ou lointaines. Mais je parle aussi, plus largement, de toutes les personnes qui viennent s'établir parmi nous, et donc aussi des ressortissants d'autres cantons et des pays limitrophes. Dans cette perspective, l'enjeu de l'intégration va au-delà de la logique des mesures individuelles. Il s'agit davantage de revitaliser la vie commune dans la collectivité, de favoriser les échanges. De susciter l'implication de chacun dans la construction d'un « vivre ensemble » qui englobe toutes les catégories de la population. Migrants et autochtones, jeunes et vieux, particuliers et communautés, autorités et associations.

In diesem Bereich wäre der Wille des Kantons ohne das Engagement der Gemeinden nicht viel wert. Lange Zeit taten die Gemeinden nur scheinbar versehentlich etwas für die Integration, ohne sich dessen immer bewusst zu sein. Diese Zeit ist bald vorbei. Aktive Integration ist nicht mehr nur den Städten vorbehalten. Sie wird nach und nach, theoretisch und praktisch, zu einer anerkannten, natürlichen Aufgabe der kleinen und grossen Gemeinden. Jedes Jahr gelangen neue Freiburger Gemeinden zur Überzeugung, dass sie in diesem Bereich aktiv werden müssen, und handeln entsprechend. Hier wird eine Integrationsdelegierte oder ein soziokultureller Animator angestellt, da wird eine Gemeindegemeinschaft geschaffen, und wieder woanders übernimmt eine Gemeindeabteilung formal die Integrationsaufgabe. Jedes Mal bedeutet dies einen Fortschritt für den sozialen Zusammenhalt.

Denn es lässt sich immer wieder feststellen: Sobald eine Gemeinde Anstrengungen im Bereich Integration unternimmt, entsteht eine Eigendynamik, dank der Projekte konzipiert und realisiert werden, die oft über die ursprünglichen Pläne hinausgehen. Und weshalb? Zunächst weil die unternommenen Schritte häufig von den Ideen und vom Enthusiasmus von Personen aus der Zivilgesellschaft bereichert werden. Zudem sehen die Gemeinden rasch den Nutzen, den ihnen dieses Engagement bringt. Sie verstehen sehr schnell, dass Integrationsarbeit eine Investition ist, die sich nach kurzer Zeit auszahlt.

Le thème du colloque d'aujourd'hui – le « premier accueil » - montre bien à quel point l'action des communes est primordiale. Vous connaissez tous le dicton anglais qui dit : « You never get a second chance to make a good first impression ». On n'a jamais une deuxième chance de faire une bonne première impression. En relevant le défi du premier accueil, on donne bien sûr aux migrants cette occasion, mais je crois que c'est d'abord la communauté d'accueil qui se donne une chance de faire bonne impression. C'est de cette bonne impression que peut naître, chez le nouvel arrivant, la confiance, le respect, le sentiment d'appartenance, la volonté de s'intégrer, l'envie d'apporter sa contribution.

Mesdames et Messieurs, je forme le vœu que ce colloque soit pour chacune et chacun d'entre vous l'occasion de fructueux échanges, d'idées et d'expériences. Je vous souhaite une excellente journée et je vous remercie pour votre attention.